

Gazette de l'association A fleur de pierre - N°5 - Année 2011

5 place du Marché 04000 Digne les Bains - 04 92 31 69 74 et 06 10 56 74 34 - afleurdepierre@orange.fr - www.afleurdepierre.com

Édito

Dans un monde et un moment où tout tend à désunir et isoler les êtres, il me paraît fondamental de résister et de continuer inlassablement à renforcer des liens qui nous permettent d'exister les uns et les autres.

A Fleur de Pierre est un modèle, pour moi, de ce tissage si essentiel. J'ai beaucoup de bonheur, faute d'avoir du temps, à m'impliquer dans cette aventure.

Cultiver son jardin, c'est aussi cultiver un peu de soi-même, c'est semer un peu de soi, c'est laisser sa trace, c'est aussi transmettre du vivant...

La présidente, Liliane Loufrani



Loufrani

Sommaire

A.FdP : Où en sommes-nous ?.....	2
Paroles de Jardinière.....	3
Mon Jardin bio.....	4
Trucs, astuces et recettes de Jardinier.....	5
Jardins d'ailleurs.....	8
Poèmes de Jardinière.....	10
Les Jardiniers s'expriment.....	11
Les P'tits Jardiniers bouquinent.....	12

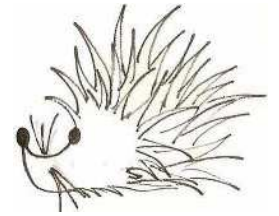
Ont participé à ce numéro

Gwendoline Delcupe
 Hélène Drouart
 Willy Emery
 Christel Ferré
 Malika Ferré
 Liliane Loufrani
 Alexis Nouailhat
 Sevinc Onal
 Marco Peccini
 Patrick Pinchot
 Élise Vernet

Et Léon,



le hérisson...



Quatrième année !

Et nous frôlons la centaine d'adhérents :

Parmi eux : une soixantaine « d'adhérents-jardiniers », qui cultivent une parcelle sur un de nos jardins solidaires. Mais aussi une dizaine d'administrateurs, et une trentaine de membres bénévoles, venus vers nous sans en attendre autre chose que le plaisir de contribuer à notre cheminement...

Qu'ils soient donc les bienvenus, et que ces adhésions se traduisent par un véritable échange entre les services que peut leur rendre l'association (les informations, les conseils, les travaux de jardin, la bibliothèque, et surtout les bons moments !) et leur propre engagement.

Côté Jardins, il y en a toujours 3... mais le dernier a changé !

Le petit Jardin des Chevaux a dû fermer, son propriétaire préférant récupérer le terrain. Mais finalement, à toute chose, malheur est bon : au même moment, nous avons reçu la proposition du propriétaire d'un adorable jardin clos, en plein centre ville. Même superficie, un bon ensoleillement, une excellente terre, bref, de quoi recueillir les jardiniers « émigrés » des Chevaux et/ou des nouveaux.

Donc, voici nos Jardins, par ordre chronologique :

- ↳ **Le Jardin des Phacélies**, 11 parcelles, 17 jardiniers, des petits espaces collectifs : cabanon, composteurs, butte de permaculture, vignes, fruitiers, prairie...
- ↳ **Le Jardin des Cerises**, 17 parcelles, 31 jardiniers, un jardin pédagogique, une station de compostage de quartier, un cabanon avec une grande table, des bandes fleuries...
- ↳ **Le Jardin des Grelinettes**, 4 parcelles, 12 jardiniers, un local vitré, des composteurs... et ça ne fait que commencer !



Mickaël au Jardin des Cerises

Côté salariés, il y en a toujours 3 également... mais le dernier a aussi changé !

Le jeune Mickaël a fait un an et demi de contrat d'insertion chez nous, puis il est parti vers d'autres aventures. C'est Françoise qui a pris le relais : d'abord adhérente et jardinière d'une parcelle aux Grelinettes, elle a été intéressée par la perspective d'intégrer l'équipe et travaille dorénavant avec nous, depuis octobre.

Toujours fidèles aux postes :

- ↳ Christel, pour la gestion de l'association, l'animation des Jardins, les formations et j'en passe...
- ↳ Isabelle, pour les travaux paysagers, chez les clients, dans les Jardins Solidaires, et pour le compostage.

Et oui ! Que des femmes ! On a remarqué...

Encore des projets...

Un nouveau Jardin au pré Fiaschi

Une trentaine de parcelle devraient bientôt émerger sur ce grand champ communal : l'étude est faite, le groupe de futurs jardiniers est constitué, il ne manque plus que le feu vert (et les financements !) pour la mairie.

Un partenariat sur le compostage

Avec notre complice historique, GESPER, et le CFPPA de Carmejane, nous allons constituer un groupement pour développer des solutions de compostage collectif : pour les quartiers, les résidences, les établissements, les magasins, les hameaux...

Bientôt, ça va trier à Digne les Bains !

Et quelques succès...

Quelques cocoricos, ça ne peut pas faire de mal si on garde la tête froide ! Alors, allons-y sans hésiter ::

Un Trophée de la Fondation EDF-Diversiterre pour commencer : 2 600 candidats, 30 lauréats, et nous voilà à la 4^{ème} place...



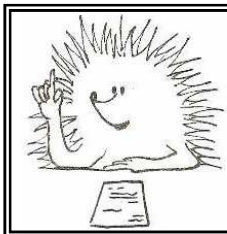
Pas mal, non ? Avec un prix de 10 000 euros pour récompenser notre travail sur la parcelle pédagogique des Cerises. Décidément pas mal !

Un Laurier « Initiative Solidaire » de la Fondation Banque Populaire, pour l'ensemble de notre œuvre : avec un prix de 2 000 euros. Oui... ça le fait aussi...

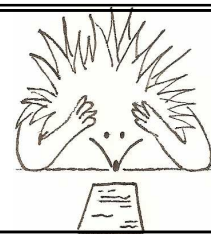
Le Prix Départemental et le Prix Régional de la Fondation de France pour leur « meilleur projet soutenu », soit la création d'activité et d'emploi sur les Jardins Solidaires. Encore 2 000 euros et des honneurs.

2 On s'arrête ? Bon, d'accord, on s'arrête !





Paroles de jardinière



Interview

Je m'appelle **Sevinc**, ça veut dire « joyeuse », on prononce « Cévinntche ». Je suis franco-turque. J'habite au Pigeonnier et je cultive une parcelle au Jardin des Cerises depuis le début.

Comment ça a commencé...

« En mars 2008, ma sœur a été à une réunion organisée par Christel, elle voulait un jardin.

Pour moi, c'était trop tard : y avait plus de place ! J'ai été très déçue. Mais Christel a rappelé le lendemain, j'ai été la dernière à entrer dans le groupe. Ouf !

Ensuite, j'ai été à toutes les réunions, j'ai donné des idées, mes filles me suivaient.

Le 1^{er} jour du jardin, on s'est tous retrouvés, et on a bêché toutes les parcelles. Ma sœur est venue avec son mari, ils m'ont aidée. J'ai des problèmes de santé, je ne peux pas forcer.

On a bien travaillé, et les cultures ont commencé pour tout le monde. »

Ma famille...

« Ma sœur, c'est la 2^{ème} mère pour mes filles. On s'entraide elle et moi, surtout au jardin, quand l'une des deux part en Turquie (on y va tous les 2 ans), l'autre s'occupe de sa parcelle.

Pour les enfants, le jardin, c'est bien. Ils restent sur la parcelle, ils jouent avec la terre, avec l'eau, ils en rajoutent. Mes filles : elles s'appellent **Sila**, ça veut dire « quelqu'un qu'on aime profondément » et **Sinem** « le manque du pays ». Cette année, je fais un coin juste pour elles dans la parcelle.

On vient de la ferme, il y avait des poulets, des animaux, on récoltait des tomates, des pommes de terre, des carottes. C'était la montagne. On est arrivé en France en 90, l'air d'ici, c'est propre, comme là-bas ; en Belgique, en Allemagne, c'est pas pareil ! »

Ce que je cultive :

« Les tomates et les salades réussissent bien. Les concombres et les haricots, pas trop. La première année, on a ramené les haricots de Turquie, ils ont fleuri très tard. Après il y a eu du gel : un ou deux ramassages seulement. C'étaient des haricots roses, sans fil.

Maintenant, je fais des tomates, des petits poivrons, des salades vertes qu'on n'a pas ici : elles sont remontantes, j'en donne à tout le monde, je fais aussi des fraises pour les enfants.

Un export turc qui vient de Marignane, il amène des produits de là-bas, il faut commander les graines en décembre.

Après, au jardin, on s'échange un peu des légumes, des salades, des courgettes, quand on en ramasse bien.

On cultive en bio et on mange selon la saison : en été, on mange les légumes du jardin, en hiver, on mange moins de salades et de tomates, on ne mange pas de fraises ! »



J'aime venir au jardin...

« Quand je suis là, je respire, j'aime aussi participer à la fête, je prépare la cuisine. L'inconvénient, c'est que j'habite au 4^{ème} étage, après il faut remonter !

J'aime le contact avec les gens, ça me plaît de parler, avant j'étais commerçante : au début, je voulais être coiffeuse, mon père a eu l'idée d'ouvrir un snack « soit tu choisis coiffure, soit le snack »...

J'ai attaqué en 98 au snack de mon père, ensuite c'était celui de mon mari à Digne. Aujourd'hui je reste à la maison, je m'occupe de mes filles.

Alors j'aime voir les gens, au jardin je rencontre des personnes que je ne connais pas.

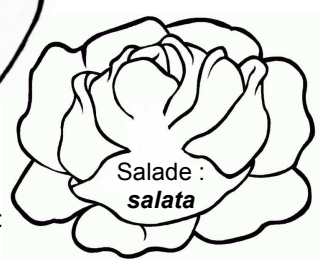
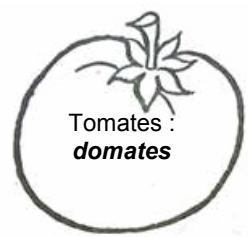
Mais les jardiniers ne sont pas tous pareils ! Parfois il manque la gentillesse, il y a de la jalousie... il y a même eu de la javel sur les tomates !

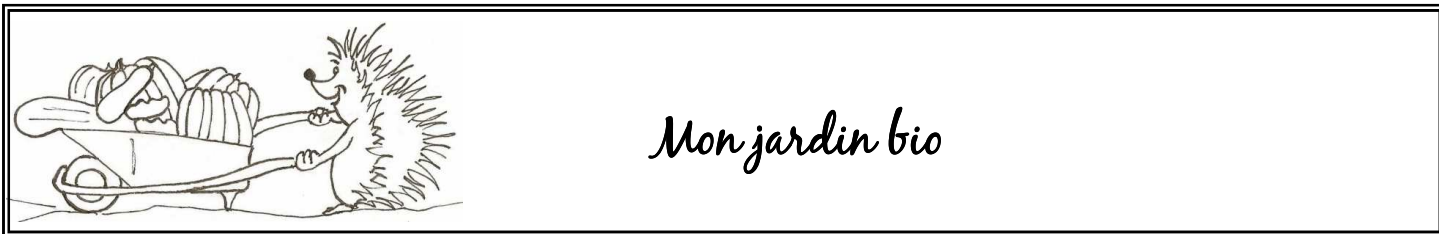
Il y a eu aussi un petit problème d'eau la 1^{ère} année, il n'y en avait pas assez. Ça a fait des conflits de jardiniers. Certains ne respectent pas les règles, on l'a constaté. Mais d'autres au contraire aident pour le remplissage de l'eau. Moi aussi, j'aime aider les autres, quand je vois quelqu'un qui a besoin d'un coup de main, j'y vais.

On en a déjà parlé, pendant les réunions, et avec Christel. Elle peut pas toujours intervenir, Christel. Mais elle montre l'exemple : elle travaille mieux que les hommes ! elle fait son travail comme il faut, elle est pareille avec tout le monde, elle respecte les règles.

Elle m'a appris beaucoup de choses au jardin, maintenant, j'aide pour le jardin de ma sœur, et un autre. Il faut que j'aide. »

Mini lexique franco-turc du jardin





Mon jardin bio

Le lasagna-bed

Voilà une étonnante technique américaine, imaginée dans les années 90 par *Patricia Lanza* : elle désirait créer rapidement **une couche fertile sur un sol ingrat**, et s'est inspirée de son observation de la nature et de sa connaissance du compostage.

Parfois, on l'appelle aussi « lazy bed » (la bande paresseuse), c'est dire si elle permet une mise en œuvre rapide et facile, et très ludique, ce qui ne gâche rien.

Particulièrement adaptée aux sols pauvres ou malmenés, ou au contraire très enherbé, elle crée rapidement une couche humifère très productive et étouffe les herbes indésirables. On peut aussi l'installer « hors-sol », sur du sable, du gravier et même du béton : cours, terrasses, balcons, toitures...

Autre avantage : le recyclage immédiat de tous les déchets qu'on peut trouver à la cuisine et au jardin .

A l'image du célèbre plat italien, cette nouvelle manière de jardiner consiste à **empiler des couches organiques**.



En fait, comme en cuisine, chacun fait sa recette, selon son goût et les ingrédients à disposition.

Le principe essentiel à retenir est le suivant : **l'alternance...**

- de déchets « **bruns** » (carton, broyat de branches, tonte de gazon sèche, paille, feuilles mortes)
- et de déchets « **verts** » (tonte de gazon fraîche, "mauvaises herbes", déchets de cuisine...).

L'ordre des couches a aussi son importance. Il s'agit de respecter le processus du compostage pour un effet immédiat.

- ↳ On apporte au sol une grande quantité de matières organiques qui vont entrer dans un cycle de décomposition.
- ↳ On équilibre les besoins en air et en humidité.
- ↳ Et on « inocule » le terrain de toute une nouvelle chaîne de **décomposeurs** (bactéries, champignons, unicellulaires, invertébrés, etc.) là où il n'y en avait peut-être pas...

Le lasagna dure de 3 à 4 ans

Les 2 premières années, il va être très nutritif et très propice aux plantes gourmandes.

Les 2 années suivantes, s'y succéderont des végétaux de plus en plus frugaux .

Au fil des ans, il va se tasser, pour laisser au final une couche d'humus de 3 à 5 cm.

On peut alors choisir :

- on reprend un mode de culture plus classique sur un sol régénéré ;
- on remonte un nouveau lasagna et ça repart !

Les dimensions

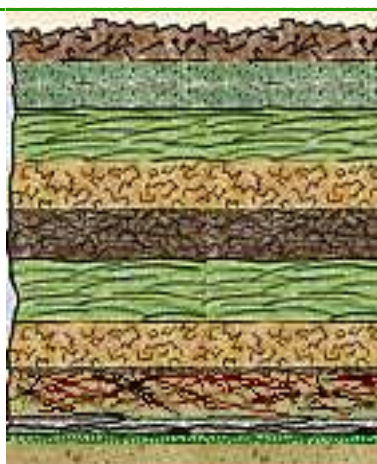
- **Une hauteur de 30 et 50 cm** sera atteinte grâce à la succession de couches de 5 à 10 cm.
- **Une largeur de 1,20 m** est optimale pour travailler des 2 côtés sans piétiner le lasagna ni le tasser.
- **Une longueur...** comme vous la voudrez : cela dépendra de votre envie, de votre jardin et de vos stocks en matériaux !



Voyons par le menu la succession des couches, :

- ↳ **Le sol**, s'il est enherbé, est juste fauché. C'est tout !
- ↳ **Une bonne couche de cartons superposés** va couper la lumière aux annuelles et aux vivaces et va procurer une bonne surface plane de départ.
- ↳ **Des branchages (sans feuilles)** vont surtout assurer le drainage et l'aération par le bas : c'est une véritable réserve d'oxygène pour les décomposeurs, qu'il faut bien soigner.
- ↳ **Du Brun** de fraction « moyenne », c'est-à-dire broyat, copeaux, feuilles mortes, ou paille, bien décompacté.
- ↳ **Du Vert moyen** également, feuillage, gazon ou épluchures...
- ↳ **Une couche de compost 1/2 mûr** va fournir sa chaîne complète de décomposeurs.
- ↳ **Une ou deux nouvelle(s) succession(s) de Brun et de Vert**
- ↳ **Du vert plus fin**, car les racines des futurs plants vont s'y frayer un chemin dès le début des cultures.
- ↳ **La dernière couche de compost** recevra les plantations.

- Compost mûr ou 1/2 mûr •
- Du « Vert » plus fin •
- Du « Vert » moyen •
- Du « Brun » moyen •
- Du compost 1/2 mûr •
- Du « Vert » moyen •
- Du « Brun » moyen •
- Des branchages •
- Du carton sur sol fauché •



Attention !

La première année, on peut **planter** tout de suite, mais **pas semer** : en effet, le processus du compostage dégage des acides organiques qui inhibent la germination.





Trucs, astuces et recettes de jardiniers

Produire ses graines de tomates

Bien choisir votre tomate.

Ne choisissez pas un fruit malade, abîmé ou chétif. Récolter une belle, très belle, magnifique tomate mûre, très mûre, très très mûre, dès le début de la saison.

Couper la tomate en 2. Vider son contenu (avec les graines) dans un bol. Remplir le bol d'eau. Laisser reposer 4 à 5 jours (une « mousse » doit se former à la surface)

Rincer délicatement les graines dans une passoire fine. Les faire sécher sur une surface non absorbante. Ranger dans des sachets en papier de préférence.

Noter le nom de la variété, sa provenance et l'année de la récolte, puis ranger bien au sec dans une boîte type à biscuits.

Venez échanger vos semences au Troc'Jardin!

Oeillet d'Inde et capucine naine

les amis de la tomate

Utilisez un pied de tournesol comme tuteur

c'est très joli au jardin

Planter des pommes de terre :

... la méga économie 😊 !!

On peut couper en deux les tubercules assez gros et bien germés. Puis on les plante avec le germe (futurs tiges et feuilles) bien orienté vers le haut.

Mosaïque

...assemblage de pièces multicolores de matériaux durs, dites « tesselles », juxtaposées pour former un dessin et liées par un ciment...

Incroyable ce que l'on peut trouver dans une parcelle de jardin !

Outre les composants minéraux du sol à toucher, outre les petites, très petites, voire minuscules bestioles, toutes passionnantes à observer, outre les plantes que l'on a semées, plantées et celles qui sont venues spontanément squatter notre carré, on y trouve tout ce que l'homme y a perdu ou abandonné... au fil des ans...

Dans notre parcelle des Phacélies de 70 m², à chaque grellinage printanier ou automnal, sont remontés à la surface mille et un morceaux de poterie, de faïence, de verre, ..., tous chargés d'histoire...

Pourquoi tant de vaisselle cassée en un même lieu ?

Que faire de tout ce fatras ?

Avec ma fille Anouk, âgée de 6 ans, nous avons collecté avec soin ces morceaux tout au long de trois saisons de jardinage. Puis nous les avons patiemment lavés et triés par couleurs et/ou matières.

Enfin, munis d'une planchette en bois et de colle, nous nous sommes lancés dans la représentation qui d'une tortue, qui d'un escargot : les mosaïques prenaient corps ...

Une seconde vie était enfin donnée à tous ces petits morceaux d'histoire ...

A votre tour, si votre jardin regorge de "tesselles" potentielles, de collecter, imaginer et créer votre mosaïque ...

Botanique

Prenez des galets ou des pierres de pays, et peignez dessus le nom de la plante à étiqueter (merci Laure !). Vos galets verdiront, s'intégrant parfaitement dans le paysage, il vous suffira de temps à autre de nettoyer le nom.

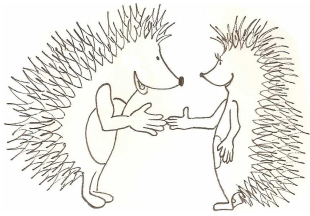
Une petite recette que j'aime

"Les petits Marseillais de ma grand-mère"

Petits poivrons marseillais, huile d'olive, vinaigre, sel

Faire frire les petits marseillais entiers, rincés et essuyés (sans enlever les queues), avec un couvercle sinon ça saute partout, bien les faire dorer de tous les côtés.

Les mettre dans un plat, saler, arroser d'un filet de vinaigre. Laisser refroidir et déguster en entrée ou à l'apéro, c'est un régal, ça éclate dans la bouche avec toute mon enfance...



Des composteurs faits maison

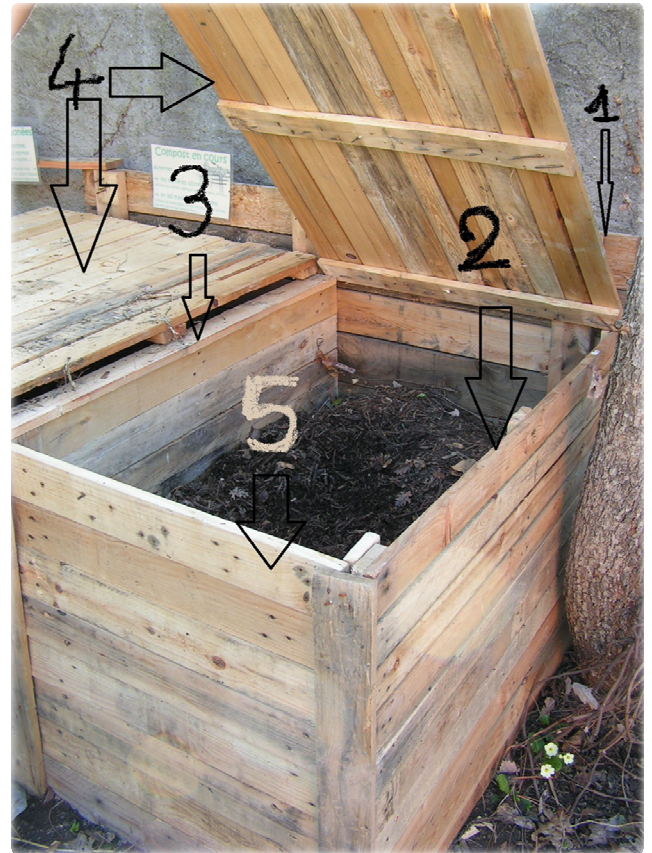
Ce samedi 5 mars 2011, au Jardin des Grelinettes, Jérôme, Christine, Françoise, Nadine, Philippe, Geneviève, Pascale et Christel, avons construit des composteurs de « récup ». Voici comment nous avons procédé.

Matériaux :

Une vingtaine de palettes (fraîches, pour être faciles à démonter...) et des clous !

Fabrication :

- ↳ On a pris des palettes et comblé les espaces entre les lattes avec des lattes d'autres palettes.
- ↳ On a mis une grande palette pleine dans le fond contre le mur (1).
- ↳ On a fait pareil pour les deux côtés perpendiculaires au fond (2).
- ↳ On les a cloués avec de gros clous.
- ↳ On a fait une autre palette pleine pour le milieu et on a rajouté une latte par-dessus qui servira de maintien aux deux couvercles (3).
- ↳ On a fait les deux couvercles (palettes pleines) (4).
- ↳ On a ensuite posé les couvercles.
- ↳ Pour servir de porte à l'avant, on a fait un système de glissières qui se calent entre deux planches de palettes (5).



Texte et illustration de Jérôme (15 ans)

Les composteurs sont au nombre de 2 : dans le premier, on fera le « compost en cours », en ramenant nos déchets de cuisine et en les mélangeant avec des broyats ou des copeaux de bois (pour équilibrer l'humidité et l'aération). Quand il sera plein, on ouvrira les glissières du devant et on transvasera le compost dans le deuxième composteur, où il finira de mûrir pour être bientôt « prêt à l'emploi »...

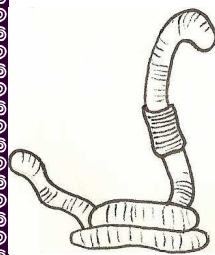


Plantons la capucine

- *****
- * **Vergers** *
- * Plantées aux pieds des arbres fruitiers, elles parfument leur écorce et font fuir les pucerons. *
- * **Déco** *
- * Pour masquer un tas de bois ou votre tas de compost, pensez à semer au pied de ceux-ci des capucines grimpantes. *
- *****

Carton et paille, la nouvelle panoplie du jardinier bio...

Faites l'expérience, vous serez surpris : en début d'automne, sur une terre compactée et envahie de « mauvaises » herbes annuelles (faut pas rêver ! ça marche pas avec du chiendent ou du liseron !) fauchez simplement et étalez plusieurs couches superposées de carton humidifié (attention aux encres...). Recouvrez d'une épaisse couche de paille, de 15 à 20 cm, bien mouillée pour ne pas s'envoler..



Le carton va attirer les vers de terre (ils adorent ça !) et obstruer la lumière pour les plantes. La paille, elle, va faire office de couverture thermique tout l'hiver. Résultats : toute la microfaune du sol va s'en donner à cœur joie.

Vers la fin avril, écartez la paille : le carton est tout mangé, et la terre dessous est propre, grumelleuse, décompactée, parfaite pour semer ou planter. Un coup de griffe ou de râteau, et hop ! c'est prêt.

6 L'eau de cuisson des pommes de terre est un excellent désherbant





Le constat des mes récoltes l'année dernière : les limaces m'agacent !

Privilégiant la biodiversité, j'ai laissé ces petits individus manger mes plants de salades, mes fraises ... et même mes tomates avaient les traces de leur passage

Je veux bien partager mais y'a des limites...surtout quand c'est au détriment de mes papilles....

Alors cette année, je pars au combat !

La lutte sera douce et efficace... Enfin, je l'espère...

Pour ce faire, je me suis documentée dans la super bibliothèque de « A Fleur de Pierre » et j'ai trouvé des astuces pour gérer la présence de ces limaces dans le jardin.

En voici un petit résumé...

Préparons d'abord le terrain ! !

Ces gastéropodes hibernent dans nos jardins, et au printemps, nous pouvons déloger ces ennemis endormis !

Il nous faut « nettoyer le jardin » sachant que les limaces adorent les hautes herbes, les endroits humides, le compost et le paillage pour se cacher !

Binons donc le terrain afin d'exposer les œufs aux prédateurs naturels comme les oiseaux affamés.

Commençons par négocier !

Essayons d'abord « d'acheter » les limaces : offrons-leur une bordure de moutarde blanche (qui est aussi un engrais vert) ou d'oseille pour les détourner du potager.

Elles auront ce qu'elles veulent et nous aussi ! !

Et si cela ne suffit pas...

Partons au combat !

Nous pouvons les capturer :

- Promenons-nous dans notre jardin, la nuit, avec une lampe électrique. C'est la période où ces mangeuses de plants sortent de leurs cachettes.

- Mettez de la bière ou de la levure de cette boisson dans un récipient et posez-le à la surface du sol. Les limaces seront attirées par ce breuvage. L'inconvénient : beaucoup d'insectes du sol seront aussi piégés.

- Ou alors, déposez des tuiles ou bout de planches en bois à terre. Il suffit ensuite chaque matin de ramasser les limaces qui se sont réfugiées dessous. Une rondelle de pomme de terre déposée sous chaque planche en accroît l'attractivité.

Pour les faire fuir : pulvérisons une infusion d'absinthe ou une macération de rhubarbe : à renouveler après chaque période de pluie.

Biblio

« 50 façons d'assassiner les limaces » de Sarah Ford
« Jardinez avec les insectes » de Vincent Albouy

Protégeons notre trésor !

Prévoir une barrière naturelle : menthe, civette, ail géraniums, fenouil, plantés dans votre jardin : les limaces n'apprécieront pas ! !

Mettez aussi des coquilles d'œufs, du sable, de la sciure, des noix, des aiguilles de pin, des poils de chien ou chat autour de vos plants...Elles feront un voyage vraiment inconfortable !

Les barrages les plus connus : la cendre et la sciure, mais la pluie nous amène à renouveler régulièrement cette technique.

Nous pouvons aussi protéger nos plants en découpant des tronçons de bouteilles en plastiques que nous enfonçons à quelques centimètres en terre. Cela évite les attaques de l'extérieur mais attention aux individus déjà présents en terre au pied de nos plants.

Accueillons sur notre parcelle les mangeurs de limaces : les hérissons, les carabes, les vers luisants, les silphes, les grives, les poules.. Ils seront nos meilleurs alliés.

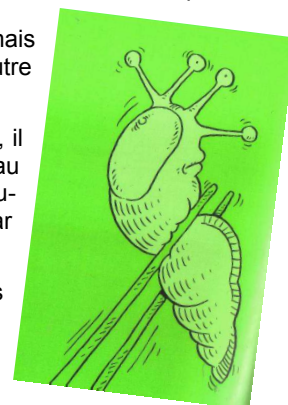
Que faire de nos ennemis ?

Nous les ramassons à la main, mais qu'en faire ? Les jeter dans un autre jardin n'est pas sympa ! !

Pour ceux qui ont l'esprit guerrier, il suffit de les couper au couteau pour une fin rapide ou les saupoudrer de sel pour une mort lente par dessiccation.

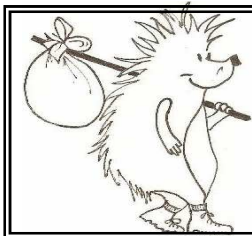
Mais les limaces si peu aimées des jardiniers ont une utilité : pleines de protéines, elles seront un délicieux en cas pour vos chats, canards ou poissons.

Elles peuvent aussi améliorer votre compost : les survivantes adoreront se voir jetées dedans et y resteront. Elles aideront à la destruction du carton et papier et amélioreront la qualité de votre engrais naturel. Quand aux limaces mortes, elles seront mangées par leurs congénères ayant réchappé au combat et là, la merveilleuse magie des cycles naturels se mettra en place.



Voilà ! A vous de jouer !





Jardins d'ailleurs

Zistoire(s) la Réunion

(ou deux voyageuses sous les tropiques)

Nou sa raconte a zot en kreol (enfin, na essayé !) épisodes de vie et impressions - nous allons vous raconter en créole... (enfin, nous allons essayer !).

Nou la finn quit lo fré de dessemb pour atterrir par un 30° ek 88 pourcen de l'humidité. Changement y saisi, mi di a zot !

(On a quitté le froid de décembre pour atterrir sous une chaleur de 30° avec 88% d'humidité. Le changement est saisissant, je vous le dis !)

Un ti paradis cerclé par l'océan indien. Nou prévien a zot, ici la mer lé méchant, do moun y crain a li. Alor ban reyonné y préfère les hauts. (Nous vous prévenons, ici la mer est méchante, les gens en ont peur. Alors les réunionnais préfèrent les hauteurs de l'île.)

Y faut dire, nana zendroits fabuleux (il faut dire qu'il y a des endroits fabuleux) : de la forêt primitive et magique de Bélouve et ses fougères arborescentes (les fanjans), en passant par de nombreuses rivières et cascades, aux volcans créateurs de l'île : le Piton des Neiges éteint depuis 12000 ans et le Piton de la Fournaise qui a pris la relève et est l'un des plus actif au monde. Sans oublier les trois cirques, Salazie, Mafate et Cilaos, issus de l'affaissement du sommet du Piton des Neiges il y a 500 000 ans.

Nana au moins 180 micro-climats, de quoi satisfaire un tas de moun (gens).



Et végétation y pousse mounoir ! Pour donn a ou un l'exemple, un pied bringellier y gainye atteindre la taille un pied de bois.

(Et la végétation pousse, ça alors ! Pour vous donner un exemple, un pied d'aubergines peut atteindre la taille d'un petit arbre.)



Ti jacques

dont la charne battue xet à faire de très bon corry. les graines sont aussi, apparament délicieuses.



mangue



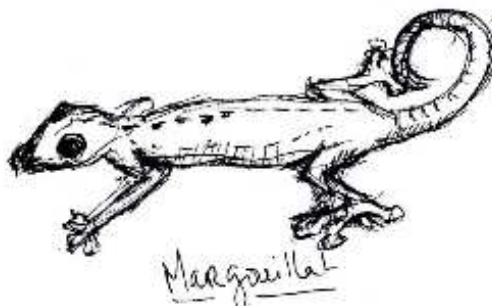
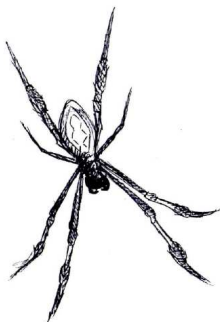
Baba figue la fleur du Banane



Mem bolo peau dureuse comme la pêche au goût étrange.

En parlant d'Cilaos, nou la fé un tour la haut l'ot zour (en parlant de Cilaos, on y a été l'autre jour). Pour rencontrer un communauté rasta. Et nou l'a été transporté. **Barbe-rouge**, un zoreil (métropolitain) arrivé il y a 7 ans, aspirant à une vie plus saine et simple, a découvert cette case et avec 2 dalons (amis) l'a investie. Passionné de plantes et de jardinage, en un an, il a réussi à créer un vrai havre de paix, cherchant les zones humides et sèches de son terrain, les créant en apportant soit de l'ombre soit du soleil, aidé par la croissance rapide due au climat.

Dans son jardin, nous l'a croiz des babouks (araignées), des moustiks, un nanar (canard), du compost, du thym, une mare et ses plantes aquatiques, des ti moineaux envahisseurs, du géranium (*Pelargonium asperum*). Mais pas de produits chimiques.



Margouillat

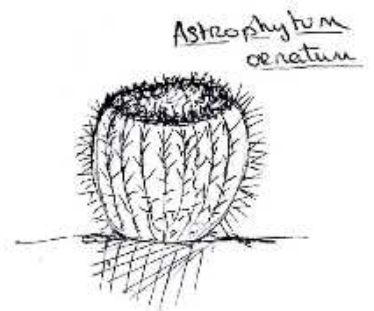
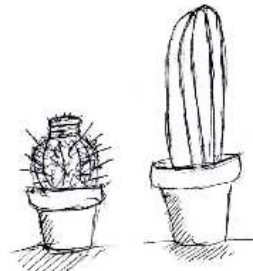
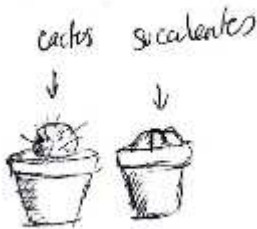
Nou oubli pa le margouillat, sorte de petite salamandre au corps transparent qui loge dans les cases et pousse un cri reconnaissable

« tit tit tit tit ».





Aujourd'hui une dizaine de personnes gravite autour de cet endroit, sans compter les invités, et c'est ainsi que nous avons fait la connaissance de Lu, de ses cactus et succulentes, principalement originaires d'Afrique. Autre vision du monde végétal. Tout aussi étonnant de diversité et d'adaptation.



Aster, nou konné poukoué Cilaos y nomme ali ainsi (*maintenant nous savons pourquoi Cilaos se nomme ainsi*) : au temps de l'esclavage, les marrons (*noirs rebelles*) se sont réfugiés dans les hauteurs alors assez inaccessibles, et les noms sont restés.

« *Ci là haut* » est l'un de ces lieux.

Encore aujourd'hui, en 2011, pour y aller, ce n'est pas moins de 400 virages, ou plutôt épingles, et 1000 m de dénivelé qu'il faut franchir. Imaginez sans routes il y a deux siècles !

Oté ! Ou conné ko sa y lé ?
(Eh ! vous savez ce que c'est ?)

Rob rouz, zipon blanc, souliers vernis ?

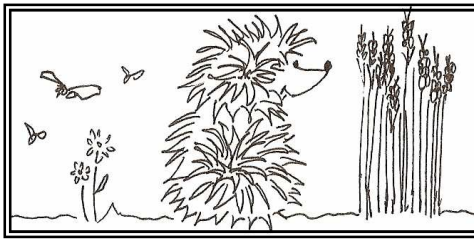
Cherche dont côté fruits...

Réponse : *litchi*

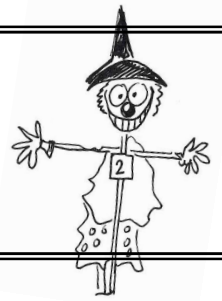


Finalemant, nou la fé un text mi français mi kreol. Nana trop pour dire en un seule fois, alor nou espèr ke sak nou la raconté la plu a zot, et ke zot ça va ré-clamé d'autres zistoires pour le prochain nimero !
(Finalemant, nous avons écrit mi français mi créole. Il y a trop de choses pour tout dire en une seule fois, alors nous espérons que ce que nous avons raconté vous a plu, et que vous allez réclamer d'autres histoires pour le prochain numéro)

Malika et Gwen.



Poèmes de jardinière



Jardins partagés

Un petit brin d'herbe
 Dansant au gré du vent
 Me souffle quelques verbes
 Que j'écoute de temps en temps :
 « Je suis heureux dans ton jardin. »

Un petit ver de terre
 Dansant entre les grains
 Écrit ces quelques vers
 Que je vois griffer à la main :
 « Je suis heureux dans ton jardin »

Un beau petit oiseau
 Perché sur le poirier
 Me siffle quelques mots
 Quand je sème à la volée :
 « Je suis heureux dans ton jardin »

Un petit escargot
 Qui m'a tant énervée
 Me laisse des petits mots
 Que je lis sur fruits percés :
 « Je suis heureux dans ton jardin »

Et moi la jardinière
 Fièrre de tant de bonheur
 Écris à même la terre
 Quelques mots venant du cœur :
 « Je suis heureuse dans notre jardin »

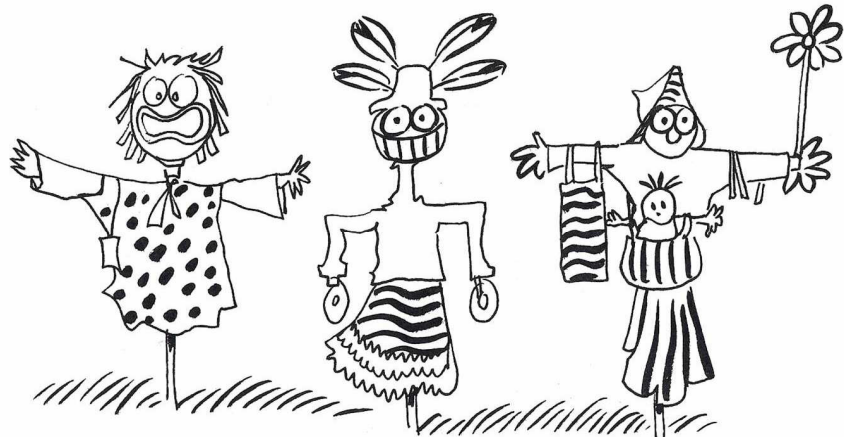
L'épouvantail

**Vous le connaissez, vous ! l'épouvantail ?
 Le gardien de mon jardin
 Jour et nuit, jamais il ne défaille.
 Le dos bien droit du soir au matin,
 Il veille à ce qu'il ne manque rien !**

**Vous le connaissez, vous ! l'épouvantail ?
 Tournoyant, bras au vent.
 Les oiseaux en le voyant tressaillent.
 Le dos bien droit, hiver et printemps,
 Dans la terre sagement il attend.**

**Il attend qu'on vienne lui parler
 Lui, si seul, l'être oublié !
 Et puis qu'on vienne le rhabiller !
 Lui qui n'a plus de couleur à donner.
 Le vent, la pluie, l'ont abîmé,
 Et personne s'en est soucié ! !**

**Vous le connaissez, vous ! l'épouvantail ?
 Le bonhomme du potager
 Il sera demain revigoré
 Chapeau, habit neuf, confectionnés
 Pour redonner à cet empaillé
 Toute la splendeur qu'il a méritée.**

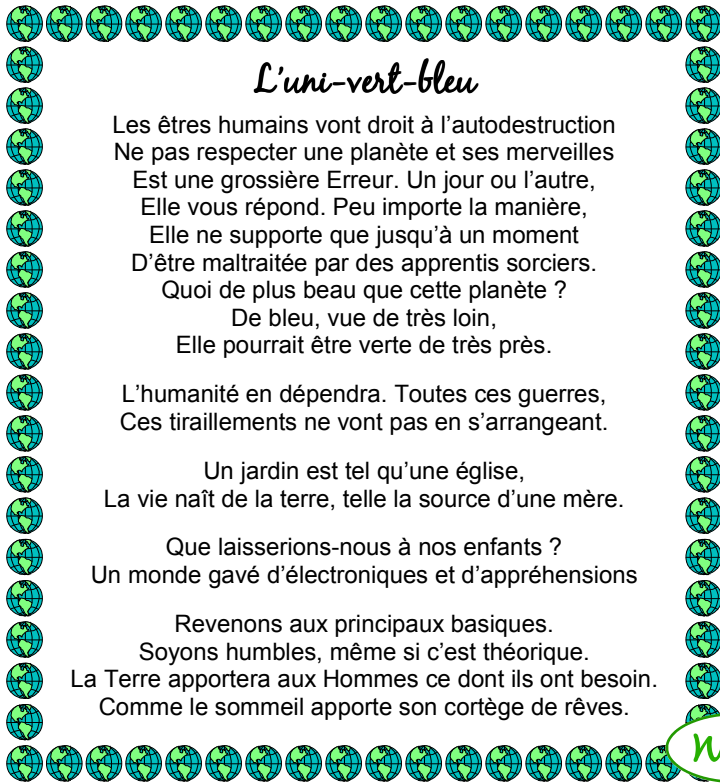


Hélène.





Les jardiniers s'expriment



L'uni-vert-bleu

Les êtres humains vont droit à l'autodestruction
 Ne pas respecter une planète et ses merveilles
 Est une grossière Erreur. Un jour ou l'autre,
 Elle vous répond. Peu importe la manière,
 Elle ne supporte que jusqu'à un moment
 D'être maltraitée par des apprentis sorciers.
 Quoi de plus beau que cette planète ?
 De bleu, vue de très loin,
 Elle pourrait être verte de très près.

L'humanité en dépendra. Toutes ces guerres,
 Ces tiraillements ne vont pas en s'arrangeant.

Un jardin est tel qu'une église,
 La vie naît de la terre, telle la source d'une mère.

Que laisserions-nous à nos enfants ?
 Un monde gavé d'électroniques et d'appréhensions

Revenons aux principaux basiques.
 Soyons humbles, même si c'est théorique.
 La Terre apportera aux Hommes ce dont ils ont besoin.
 Comme le sommeil apporte son cortège de rêves.

Willy



« A Fleur de Peau »

Un petit garçon, une fois, me confia ses secrets.
 Il était natif d'une île magnifique, emplie de vergers.
 A son petit âge, il s'amusait, et sentait les dangers
 De venir dans une métropole, comme un étranger.
 Il fit sa scolarité aisément, puis le destin a changé.

Il n'avait pas encore la maturité de décider.
 Tout avait été ficelé et bouclé.

Son nez l'avait senti. Ses larmes aussi.
 Oublier un paradis, empli de plantes, arbres, fleurs,
 Il se remémore tout cela presque en pleurs.
 Cueillir des litchis, régime de bananes et autres,
 Avoir planté un grenadier dont il observait la poussée.

A cet endroit, accompagné de sa grand-mère
 Il savourait le plaisir des odeurs et de la terre,

Par de petits souffles de vent,
 Ces caresses de fleurs ou de plants
 Le rendaient heureux comme un enfant.

Il n'en fallait pas beaucoup plus
 Pour que sa personne et son âme
 Respirent le bonheur, sans vagues, ni trames.
 L'espoir de revivre, cela réside, même en ayant grandi,
 Pourvu que ses desseins soient accomplis.

Une collection à ne pas manquer...

« **Le parcours du Gypaète** » à travers l'Arc Alpin en 50 carnets de voyage de la Méditerranée à la côte Adriatique, de Monaco à Trieste, soit la découverte de 8 pays : France, Italie, Monaco, Suisse, Liechtenstein, Allemagne, Autriche, et Slovénie. L'auteur des aquarelles part à la rencontre des paysages multiples, des hommes (de leurs traditions et leur artisanat), de la faune et de la flore...

Le Gypaète croise 5 itinéraires prestigieux : ceux de la Via Alpina (le camp de base de la Via Alpina est à Grenoble) qui respectent la montagne sans aucune infrastructure lourde.

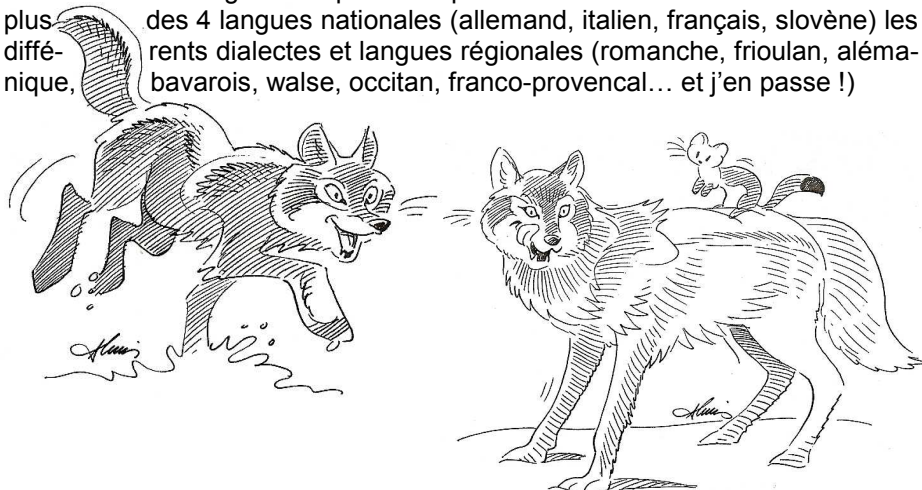
Les 5 itinéraires : rouge, violet jaune, vert et bleu représentent 341 étapes et 5000 km de sentiers de randonnée.

L'oiseau rencontre sur son périple des hommes différents qui ont la même volonté : assurer un développement durable et préserver le patrimoine culturel et naturel de l'espace alpin.

Le Club Arc Alpin (8 clubs alpins), le Réseau Alpin des Espaces Protégés (300 espaces protégés), la CIPRA (Commission Internationale pour la Protection des Alpes), la GTA (Grande Traversée des Alpes) et une multitude d'associations s'organisent pendant que notre « casseur d'os » découvre en plus des 4 langues nationales (allemand, italien, français, slovène) les différents dialectes et langues régionales (romanche, frioulan, alémanique, bavarois, walse, occitan, franco-provençal... et j'en passe !)



**C'est parti pour 5000 km de sentiers,
 82 sommets de plus de 4000 m et des
 centaines de plus de 3000 m.**



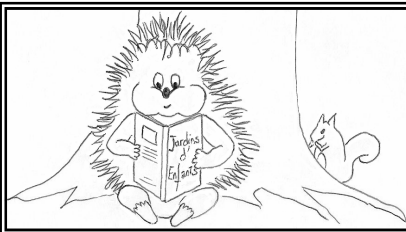
gilles.chappaz@grande-traversee-alpes.com

Et pour toute information sur la collection :

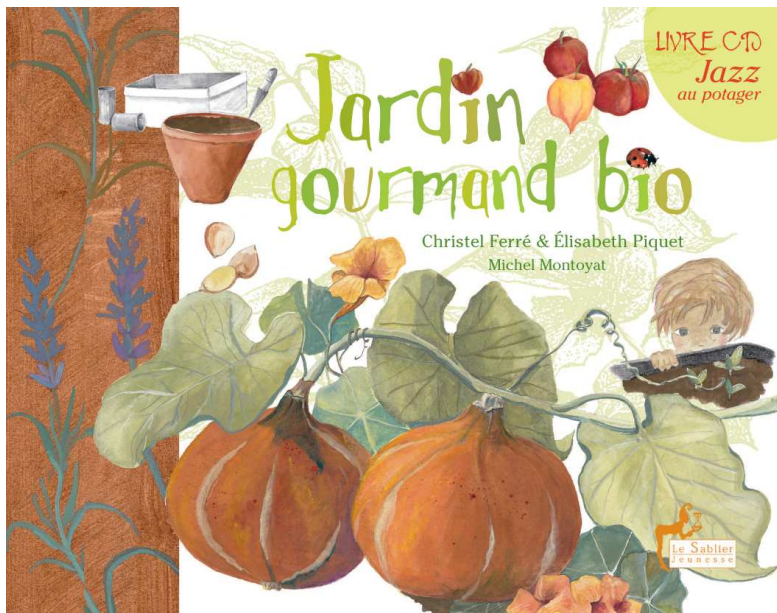
Éditions du Fournel : www.editions-fournel.fr

Email : contact@editions-fournel.fr





Les p'tits jardiniers bouquinent



Encore un petit cocorico !

Notre directrice, formatrice, animatrice, gestionnaire, paysagiste et agent de développement n'avait pas assez de travail, ni de cordes à son arc : là voilà devenue auteure !

Un beau livre de jardinage pour enfants, les techniques bio expliquées avec simplicité et avec amour, des dessins précis et poétiques à la fois, et une petite maison d'édition de Forcalquier : pas d'hésitation, consommons local !

Dès 6 ans, le jardinage est un jeu d'enfant ! *Le livre*

Jardin gourmand bio

Christel Ferré & Élisabeth Piquet

- Auteure : **Christel Ferré**
- Illustratrice : **Élisabeth Piquet**
- Compositions et arrangements : **Michel Montoyat**
- Chant : **Daniel Fadel**
- Conteuse : **Dany Stein-Aubert**
- Document photo « les petits secrets du paysan bio » : **Valentine Cuillier** et **Bruno Bidon**, Agribio 04, Mane.

Cultiver, pas à pas, un potager bio, ce n'est pas si compliqué... même en ville! Avec peu d'espace (balcon, terrasse, petit bout de terrain), avoir un vrai jardin devient possible en choisissant la culture du potager en carrés.

Pour découvrir le jardinage biologique, cet ouvrage présente des variétés naturelles, capables de se reproduire seules, ainsi que la préparation du compost et la sélection des associations favorables entre légumes.

15 plantes sont au menu de ce mini-potager bio : carottes et radis, laitue, poivron, tomate-cerise, maïs et haricot vert grimpant, concombre et tournesol, mâche, potimarron, pourpier, physalis, patate douce, fraise...

Le CD « Jazz au potager »

(Durée : 38,26 mn)

Comment faire aimer les légumes aux enfants ? Peut-être tout simplement en les chantant.

Douze chansons, drôles, inventives, cocasses, tendres, célèbrent les légumes du jardin et les aventures de Tintamarre l'épouvantail permettent à l'enfant de découvrir la vie du potager.

Instruments utilisés : Piano, saxophone, corne, trompette, flûte traversière, trombone, guitare, contrebasse et percussions diverses.

